



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

Printemps 2020

Conclusions et perspectives

Cours 2019-2020 – « Dieux, daimones, héros (2) »

Heidelberger Papyrussammlung Inv. Nr. 1716 V.

τί θεός; τὸ κρατοῦν

τί βασιλεύς; ἰσόθεος

τί ἀθάνατον; τὸ ἀγήρατον

Qu'est-ce qu'un dieu ? L'exercice du pouvoir

Qu'est-ce qu'un roi ? L'égal d'un dieu

Qu'est-ce que l'immortalité ? L'absence de vieillesse

Pausanias, I, 29, 2

Ἀθηναίοις δὲ καὶ ἔξω πόλεως ἐν τοῖς δήμοις καὶ κατὰ τὰς
ὁδοὺς **θεῶν** ἐστὶν ἱερά καὶ **ἡρώων** καὶ **ἀνδρῶν** τάφοι.

Les Athéniens, hors de la cité aussi, dans les dèmes et le long
des routes, ont des sanctuaires de dieux et de héros, et des
tombeaux d'hommes.

Pausanias, I, 29, 2

Ἀθηναίοις δὲ καὶ ἔξω πόλεως ἐν τοῖς δήμοις καὶ κατὰ τὰς
ὁδοὺς **θεῶν** ἐστὶν ἱερὰ καὶ **ἡρώων** καὶ **ἀνδρῶν** τάφοι.

Les Athéniens, hors de la cité aussi, dans les dèmes et le long
des routes, ont des sanctuaires de dieux et de héros, et des
tombeaux d'hommes.

ΚΕΡΝΟΣ
Supplément 12

Gunnel EKROTH

*The Sacrificial Rituals
of Greek Hero-Cults*



Centre International d'Étude de la Religion Grecque Antique
Liège, 2002

G. Ekroth, *The Sacrificial Rituals of Greek Hero-Cults in the Archaic to the Early Hellenistic Periods*, Liège, 2002 (*Kernos*, supplément 12).

accès ouvert :

<https://books.openedition.org/pulg/490>

Pausanias, VI, 20, 15-19

- τῶν ἵππων δεῖμα ὁ Ταράξιππος
« Taraxippos, terreur des chevaux »
- σχῆμα βωμοῦ περιφεροῦς ἐστὶ
« sa forme est celle d'un autel rond »
- θυσίας θύουσι καὶ γενέσθαι σφίσιν ἴλεων εὖχονται τὸν Ταράξιππον
« ils offrent des sacrifices et prient Taraxippos de leur être favorable »

Pausanias, VI, 20, 15-19

- τῶν ἵππων δεῖμα ὁ Ταράξιππος
- σχῆμα μὲν βωμοῦ περιφεροῦς ἐστὶ
- θυσίας θύουσι καὶ γενέσθαι σφίσιν ἴλεων εὐχονται τὸν Ταράξιππον
 - τάφον ἀνδρὸς αὐτόχθονος καὶ ἀγαθοῦ τὰ ἐς ἵππικὴν
 - τὸ μνήμα κοινὸν Δαμέωνι καὶ τῷ ἵππῳ
 - Μυρτίλῳ κενὸν ἐνταῦθα ἥρωον ποιήσῃε Πέλοψ
 - βάσκανόν τε εἶναι τοῖς ἵππεύουσι καὶ οὐκ εὐμενῆ δαίμονα
 - ὁ δὲ πιθανώτατος ἐμοὶ δοκεῖν τῶν λόγων Ποσειδῶνος ἐπὶ κλησὶν εἶναι τοῦ Ἰππίου φησίν.

ἐν Νεμέᾳ δὲ τῇ Ἀργείων ἥρως μὲν ἦν οὐδεὶς ὅστις ἔβλαπτε τοὺς ἵππους.

Lhôte 8A (III^e-II^e s.) :

θεοί. τύχαν ἀγαθάν. ἐπικοινωνῆται Εὐβαν-
δρος καὶ ἡ γυνὰ τῶι Διεὶ τῶι Νάωι καὶ τᾷ Δι-
ῶναι **τίνι** κα **φεῶν** (*sic*) **ἢ ἡρώων ἢ δαιμόνων**
εὐχόμενοι καὶ φύοντες (*sic*) λῶιον καὶ ἄμεινο-
ν πράσσοιεν καὶ αὐτοὶ καὶ ἡ οἴκησις καὶ νῦν
καὶ ἰς τὸν ἅπαντα χρόνον.

« Dieux. Bonne fortune. Evandros et sa femme demandent à Zeus Naios et à Diona auquel des dieux ou des héros ou des *daimones* adresser des prières et sacrifier pour agir au mieux et avec profit, eux-mêmes aussi bien que leur maisonnée, maintenant et pour toujours. »

Pausanias, X, 31, 11, 11

οἱ γὰρ ἀρχαιότεροι τῶν Ἑλλήνων τελετὴν τὴν Ἐλευσινίαν πάντων ὅποσα ἐς εὐσέβειαν ἤκει τοσοῦτῳ ἦγον ἐντιμότερον ὄσῳ καὶ θεοὺς ἐπίπροσθεν ἡρώων.

Car les Grecs d'un passé plus ancien tenaient en plus grand honneur la cérémonie d'Éleusis que tous les actes de piété, de la même manière que les dieux passent avant les héros.

Artémidore, *Oneirokritika* IV, 78-79

Οἱ ἥρωες καὶ αἱ ἡρώιδες τοῖς θεοῖς τὸν αὐτὸν ἔχουσι λόγον πλὴν ὅσον
δυνάμεως ἀπολείπονται· καὶ γὰρ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ κακὰ ἥττονα σημαίνουσιν.

Les héros et les héroïnes ont même signification que les dieux, sauf pour
autant qu'ils leur sont inférieurs en pouvoir : de fait, les biens ou maux qu'ils
annoncent sont de moindre portée.

(trad. d'après A.-J. Festugière)

Lucien, *Dialogues des morts*, 10 (trad. A.-M. Ozanam)

Ménippe : Vous êtes morts tous les deux, Trophonios et Amphilochos. Je me demande donc comment on a pu vous consacrer des temples, vous considérer comme des devins, et comment de stupides humains ont pu vous prendre pour des dieux (οἱ μάταιοι τῶν ἀνθρώπων θεοὺς ὑμᾶς ὑπειλήφασιν εἶναι). [...]

Trophonios : Amphilochos, ici présent, saura ce qu'il doit répondre pour se justifier, Ménippe. Moi, je suis un héros, et je rends des oracles (ἐγὼ δὲ ἥρωσ εἰμὶ καὶ μαντεύομαι) à quiconque descend vers moi. Mais on dirait que tu n'as jamais visité Lébadée ; si tu l'avais fait, tu ne serais pas incrédule.

Ménippe : Que dis-tu ? À moins d'être allé à Lébadée, de m'être affublé d'un voile, un gâteau dans les mains, et d'avoir rampé dans la grotte par son étroite ouverture, je ne pourrais pas savoir que tu es mort comme nous, et que tu ne te distingues de nous que par ton imposture ? D'ailleurs, au nom de la divination, qu'est-ce donc qu'un héros ? Je l'ignore (τί δαὶ ὁ ἥρωσ ἐστίν; ἀγνοῶ γάρ).

Trophonios : C'est un composé d'hommes et de dieu (ἐξ ἀνθρώπου τι καὶ θεοῦ σύνθετον).

Ménippe : À t'entendre, ce n'est donc ni un homme, ni un dieu, mais les deux à la fois (συναμφοτέρον ἐστίν). Alors maintenant, où donc s'en est allée ta moitié divine (τὸ θεῶν ... ἡμίτομον) ?

Trophonios : Elle rend des oracles en Béotie, Ménippe.

Ménippe : Je ne comprends pas ce que tu dis, Trophonios, mais je vois clairement que tu es mort tout entier.



Cicéron, *De natura deorum* III, 49

Nostri quidem publicani cum essent agri in Boeotia deorum immortalium excepti lege censoria negabant immortalis esse ullos qui aliquando homines fuissent.

Comme il y avait en Béotie des terrains appartenant aux dieux immortels exempts d'impôts en vertu d'une stipulation concédée, nos fermiers de l'impôt objectèrent qu'il n'y avait pas d'immortels qui aient jamais été hommes.

(trad. M. van den Bruwaene)



Génies et Junons, des divinités romaines éphémères



Collège de France, 27 mars 2019

Séminaire dans le cadre du cours *Religion, histoire et société dans le monde grec antique*



Acteurs et autorité dans les processus d'héroïsation : à propos des usages du verbe *aphērōizō*

Stefano G. Caneva

F.R.S – FNRS Université de Liège





« Démonisation » dans le sud-ouest de l'Asie Mineure (Carie)
et le Dodécanése : un cas particulier ?

Jan-Mathieu Carbon
jan-mathieu.carbon@college-de-france.fr



COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire « Religion, histoire et société
dans le monde grec antique »*



Université
de Liège

A. Maiuri, *Nuova silloge epigrafica di Rodi e Cos*, Firenze, 1925 :

276. Ara rotonda ornata di quattro bucrani (alt. m. 0,61, diam. 0,44) ;
lettere trascurate di epoca romana : dalla necropoli orientale.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ
ΕΡΜΑΙΑΓΕΜΟΝΙ
ΚΑΙ ΗΡΩΙ
ΔΑΙΜΟΝΙ

³Απολλώνιος
^εΕρμαῖ ἀγεμόνι
καὶ Ἡρωί
δαίμονι.

Apollonios,
à Hermès Conducteur
et au Héros
daimōn

Homère, *Odyssée* V, 216-218

πότνα θεά, μή μοι τόδε χώεο· οἶδα καὶ αὐτὸς 215
πάντα μάλ', οὔνεκα σεῖο περίφρων Πηνελόπεια
εἶδος ἀκιδνοτέρη μέγεθος τ' εἰσάντα ιδέσθαι·
ἢ μὲν γὰρ βροτός ἐστι, σὺ δ' **ἀθάνατος καὶ ἀγήρως.**

Déesse vénérée, écoute et me pardonne : je me dis tout cela !
Toute sage qu'elle est, je sais qu'auprès de toi, Pénélope serait
sans grandeur et sans beauté; ce n'est qu'une mortelle, et tu ne
connaîtras ni l'âge, ni la mort...

(trad. V. Bérard)

Hymne homérique à Aphrodite, 92-102

Χαῖρε ἄνασσ', ἣ **τις μακάρων** τάδε δώμαθ' ἰκάνεις,
Ἄρτεμις ἢ Λητώ ἠὲ χρυσέη Ἀφροδίτη
ἢ Θέμις ἠὺγενῆς ἠὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη
ἢ πού **τις Χαρίτων** δεῦρ' ἦλυθες, **αἶ τε θεοῖσι** 95
πᾶσιν ἐταιρίζουσι καὶ ἀθάνατοι καλέονται,
ἢ **τις νυμφάων** αἶ τ' ἄλσεα καλὰ νέμονται,
ἢ **νυμφῶν** αἶ καλὸν ὄρος τόδε ναιετάουσι
καὶ πηγὰς ποταμῶν καὶ πίσεα ποιήεντα.
σοὶ δ' ἐγὼ ἐν σκοπιῇ, περιφαινομένῳ ἐνὶ χώρῳ, 100
βωμὸν ποιήσω, ῥέξω δέ τοι ἱερὰ καλὰ
ὄρησιν πάσησι·

Salut, ô Souveraine, qui viens en ma demeure, quelle que tu sois parmi les **divinités bienheureuses**, Artémis, ou Léto, ou Aphrodite d'or, ou la noble Thémis, ou Athéna aux yeux pers ! Ou bien encore peut-être es-tu, toi qui viens ici, l'une de ces **Charites** qui accompagnent tous les dieux et portent le nom d'Immortelles, ou l'une de ces **nymphes** qui demeurent dans les beaux bois sacrés, ou bien de celles qui hantent cette montagne, les sources des fleuves et les vertes prairies. Sur une hauteur, en un lieu qu'on voit de partout, je t'élèverai un autel pour t'y offrir, en toute saison, de beaux sacrifices...

(trad. J. Humbert)